Étude sur les *Meloidae*
(Coleoptera)

PAR

Anselmo Pardo Alcaide.

XX. SUR LE GENRE *GORRIZIA* PARDO ET UNE NOUVELLE ESPÈCE SOUDANAISE DU GROUPE DU *BRUNNIPES* (KLUG)

Gorrizia Pardo, décrit en 1950 comme sous-genre lorsque nous envisagions seulement la faune ibérique, mérite à notre avis être considérée comme une coupe générique au même titre que *Ceroctis, Rusadiria, Semenovilia, Croscherichia,* etc... degagés du vaste ensemble des *Mylabris* Fabricius. Il serait caractérisé, rappelons-le, par la suivante combinaison de caractères:

Pronotum montrant toujours une strie longitudinale médiane, mésopleures avec des zones marginales antérieures plus ou moins différenciées mais toujours présentes, determinées par une carène ou sillon qui s'écarte du bord libre se dirigeant vers la ligne médiane du mésosternum, et enfin, *aedeagus* toujours du type *anisoharpagae* (crochets péniens dissemblables) avec, au moins, le crochet distal apical ou subapical, quelquefois même disparaissant. *Gorrizia* grouperait un considérable nombre de formes dont la dispersion géographique montre son centre de gravité dans le continent africain (région éthiopienne surtout) avec un nombre relativement réduit d'espèces colonisant les régions paléarctique et orientale, tandis que les *Mylabris* vrais, auxquels étaient integrés jusqu'a présent, sont principalemente paléarctiques et semblent ne détacher aucun représentant dans l'Afrique tropicale.

Le démembrement des anciens *Mylabris;* qui groupe presque un millier d'espèces, s'averait nécessaire depuis longtemps. Kuzin (1954), Kaszab (1958) et nous mêmes (1950, 1952, 1954 y 1955) nous avons amorcé ce démembrement sur lequel nous comptons revenir.

*

Gorrizia kaszabi n. sp.

♂. Holotype. Long.: 9 mm., larg. max.: 3,5 mm.

Corp assez large, noir, très brillant sur l'avant-corps presque mat sur les élytres, un peu dilaté postérieurement, avec une pubescence plus ou moins hérissée; pattes rouges tachées de noir; antennes noires; mandibules noires.

Tête tronquée postérieurement avec les tempes arrondies, un peu renflées et prolongées en bas par derrière, un peu moins longues que le diamètre longitudinal d'un oeil; front déprimé, largement souscaniculé longitudinalement au milieu depuis la suture frontale jusqu'au vertex, le tégument brillant, poli entre la ponctuation forte et espacée, formée de points grands et profonds, un peu irrégulièrement placés, un peu plus petits en avant; indice de ponctuation:

$$12\text{-}18 \frac{P:1}{I:1, 2, 3}$$

(Cf. Pardo Alcaide, Eos, XXX, 1954, p. 383); front un peu proéminent en avant, les rebords antennaires, plus marquées que d'ordinaire, cachent un peu l'insertion du premier article des antennes et présentent au niveau de la sinuosité du bord interne des yeux une fossette assez profonde; suture frontale très fine, à peine visible, l'épistome au même niveau, faisant suite au front, la ponctuation de ce sclérite très fine; labre avec une étroite et forte dépression transversale à la base, fortement ponctué, transverse et un peu échancré sur le bord antérieur; mandibules droites, saillantes, noires, leur face externe un peu concave avec des points étirés espacés, des soies courtes noires et adressées vers l'avant naissent de ces points; maxilles normales, le stipes peu convexe, lisse et brillant, avec quelques points grands et espacés et des soies noires longues et hérissées; palpes maxillaires sans particularités, les labiaux avec l'avant-dernier article un peu dilaté, triangulaire, le dernier aussi long que le précédent, parallèle, tronqué droit à l'extrémité. Pubescence de la tête noire, assez longue, hérissée et peu dense, celle de la face inférieure égale mais un peu plus longue.

Antennes noires assez longues, peu dilatées vers l'extrémité, la massue formée par les cinq derniers articles; articles premier et second avec des soies noires pas très longues, le reste des articles avec une pubescence grisâtre très courte et couchée; premier article un peu long,

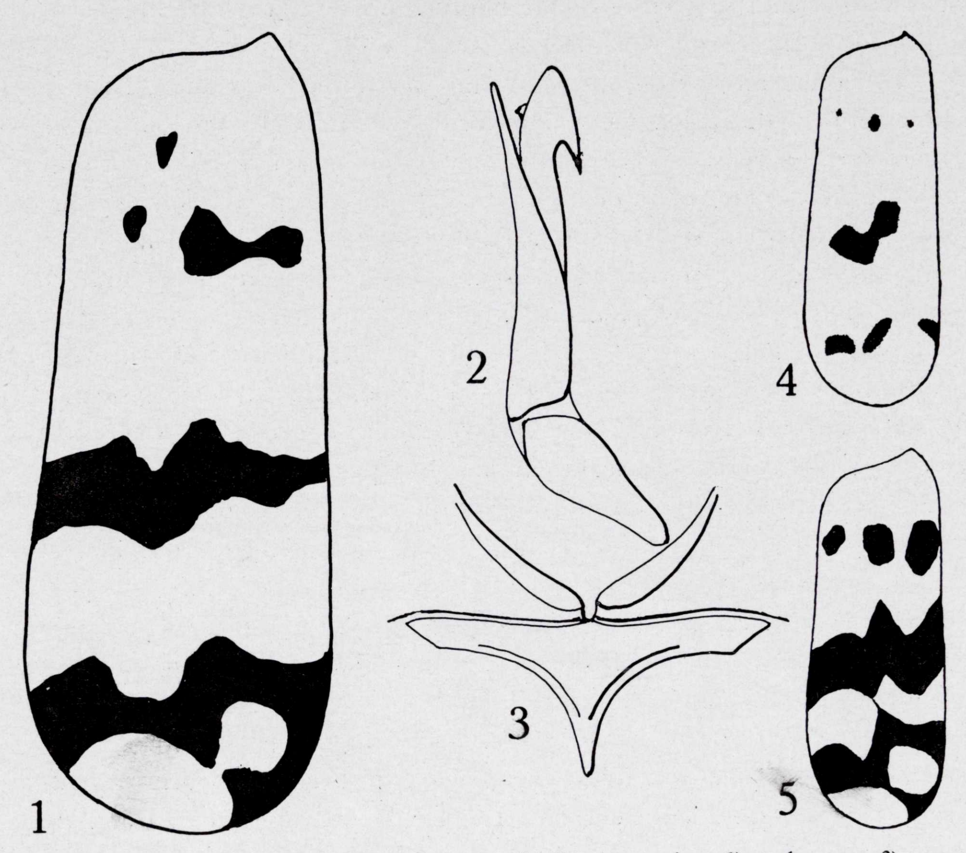
obconique, deuxième aussi obconique, la moitie long à peu près de l'antérieur, troisième seulement un peu plus long que le second mais plus mince, quatrième à sixième obconiques un peu moins longs que le troisième, septième à dixième à peu près de la même longueur, en tranches coniques de plus en plus dilatées vers l'extrémité mais toujours plus longues que larges, dernier de la même longueur que les deux antérieurs pris ensemble, cylindro-conique avec l'extrémité obliquement et largement tronquée.

Pronotum aussi large que long, un peu rétréci vers la base dès le premier tiers de sa longueur, plus fortement en avant, son bord antérieur étroit et la base non rebordée, un peu sinueuse au milieu; disque assez convexe, nullement déprimé en avant au milieu mais un peu aux côtés; ponctuation semblable à celle de la tête, irrégulièrement disposée, laissant, un peu partout, d'espaces lisses plus ou moins grands, même aux côtes où les points sont un peu plus denses; strie médiane longitudinale longue, pas fovéolée; dépression basale antéscutellaire peu marquée; pubescence noire assez longue, analogue à celle de la tête.

Mésopleures avec des zones marginales assez larges et bien conformées, très concaves, placées sur le même plan que le sclérite auquel elles appartiennent, échancrure centrale assez étroite et profonde (fig. 3). Mesosternum à peine convexe, assez long et terminé en pointe aiguë par derrière, sans scutum ni rebord, lisse et brillant, postérieurement marginé de points pilifères; suture mésosternale profonde et bien marquée en forme de sillon dont les branches latérales sont peu sinueuses et pas anguleuses entre elles.

Elytres un peu plus de deux fois aussi longs qu'ils sont larges ensemble à la base, assez convexes, parallèles, un peu élargis vers l'extrémité, peu brillants, leur sculpture formée de points égaux à ceux de la tête mais contigus ou presque, parfois confluents, profonds et bien visibles sur les parties noires, cette sculpture devient plus superficielle et les points plus petits et moins denses vers l'extrémité; pubescence noire formée de poils pas très longs, semicouchés, à l'exception de la région basale où ils sont plus ou moins hérissés. De couleur jaunâtre ils présentent en noir le dessin suivant (fig. 1): au premier quart une série transversale de trois taches dont les deux internes sont unies entre elles, une petite quatrième tache supplémentaire se trouve un peu au devant des deux externes (sur l'élytre droit elle se relie par un fin trait avec la tache médiane); une bande médiane complète ondulée, plus large du côté externe et, enfin, au dernier quart une autre bande si-

nuée de bord à bord qui se prolonge le long de la suture et se termine en dent en face d'une autre dilatation dentiforme postérieure de la bande pouvant s'unir avec elle (ça arrive sur l'élytre droit) par un fin trait de sorte que le bout de l'élytre peut présenter deux taches jaunes obliquement placées, l'interne ronde plus petite et isolée et l'externe, terminale, plus grande et ovale.



Figs. 1-5.—*Gorrizia kaszabi* nov. sp. ♂ : 1) élytre gauche ; 2) aedeagus ; 3) mesosternum. *G. kaszabi* ab. *contempta* nov. : 4) élytre. *G. ghorfii* ab. *hiekeiana* nov. : 5) élytre.

Face inférieure du corps avec une pubescence noire peu dense et plus ou moins hérissée ; dernier sternite abdominal anguleusement et profondement incisé.

Pattes rouges, à l'exception des hanches et trochanters, le bout des fémurs à peine légèrement obscurci ; pubescence noire, courte et reclinée sur les tibias et fémurs, longue sur la face postérieure des fémurs antérieurs ; tibias antérieurs sans longues soies du côté externe ; tarses

antérieurs assez longs, sans particularités pileuses; éperons minces, normaux; ongles faiblement mais régulièrement courbées depuis la base avec des lobes bien devéloppés.

Aedeagus (fig. 2) avec la gaine paramérale peu cylindrique, faiblement chitinisée, ses lobes longs et droits, minces; pénis sans crochet distal avec un seul crochet, proximal, grand.

Femelle inconnue.

Patria: Sudan N., prov. Kassala, Marsa Halabi, sur la mer Rouge, R. Linnavuori leg. (Holotype); 1 ♂ Patria? (ab. *contempta* nov.), dans notre collection.

Nous possédions ce dernier individu depuis longtemps mais, pour un facheux mélange de matériaux, nous n'avons jamais pu préciser sa provenance exacte. Nonobstant nous pensons, sans pouvoir le confirmer, qu'il pourrait avoir été capturé par notre ami et collègue M. J. Mateu, le réputé carabidologiste. Alors, il proviendrait de Mauritanie. Cette provenance, à l'autre extrême du continent, ne serait pas surprenante car on connaît d'autres cas d'une semblable dispersion "érémitique" (*Croscherichia tigrinipennis* (Latr.) (= *menthae* Klug) par exemple). L'individu en question offre une livrée assez différente de celle de la f. *typica* par une reduction très poussée du noir élytral dont la disposition nous l'avons représentée dans la figure 2.

L' espèce est nommée en hommage de notre illustré collègue le Dr. Zoltan Kaszab, Directeur de la Section Zoologique du Museum National de Budapest, auteur de très savantes et importantes études sur les *Meloidae*.

Observations.—Le *Gorrizia kaszabi* n. sp. appartient au groupe du *brunnipes* (Klug) formé, en plus, par *ghorfii* Pardo et *raphael* (Marseul) (d'après nos connaissances actuelles) lesquelles peuvent être séparées par le tableau suivant:

1. Front aplani, largement et longitudinalement déprimé au milieu, suture frontale extrêmement fine, non enfoncée; épistome dans le même plan que le front; mandibules droites, allongées; avant-corps très brillant, poli; ponctuation grosse mais peu dense, surtout au pronotum où se trouvent des plages imponctuées, celui-là non déprimé au milieu en avant; pattes presque totalement rouges, tarses inclus... ... ... **kaszabi** n. sp.

— Front plus ou moins convexe au milieu, suture frontale toujours bien distincte et plus ou moins enfoncée; épistome toujours à un

niveau plus bas que le front; mandibules courtes, normalement courbées; avant-corps moins brillant, la ponctuation du pronotum plus régulièrement placée, plus dense, présentant, au plus, de petites plages imponctuées, celui-là presque toujours transversalement déprimé au milieu en avant; pattes nettement tachées de noire à l'extrémité des fémurs et les tarses toujours noirs ... 2.

2. Pronotum plus large que long, non déprimé transversalement en avant, très fortement et densément ponctué ... **ghorfii** Pardo.

— Pronotum aussi ou plus long que large, toujours plus ou moins déprimé transversalement en avant ... ... 3.

3. Tête et pronotum très fortement et très densément ponctués, mats, les points contigus et parfois confluents; dessin élytral formé de bandes complètes très larges ... ... **raphael** (Mars.).

— Tête et pronotum fortement ponctués mais les points plus ou moins espacés, nullement contigus, les téguments brillants; dessin élytral formé de bandes étroites, l'antérieure presque toujours décomposée en points ... ... **brunnipes** (Klug).

Gorrizia raphael (Mars.) avait été signalée par nous en 1963 (pp. 578-579, note 1) sous le nom de *varia* Olivier, d'après individus de notre collection déterminés par Pic, identification acceptée par nous sans constatation. A l'occasion de la présente étude nous avons révu notre matériel et, devant nos doutes, nous avons envoyé un de nos individus (vu par Pic) au British Museum pour une confrontation avec les types de *raphael* déposés dans ce Centre (coll. Bates). Mrs. Christine M. F. von Hayek a bien voulu de se charger de faire cette confrontation qui a montré la parfaite identité de cet individu avec l'espèce de Marseul. Que notre aimable collègue veuille trouver ici l'expression de notre gratitude par sa collaboration. Quant au véritable *varia* Olivier ne connaissant, malheureusement, cette espèce en nature, rien pouvons nous opiner sur sa filiation.

Récemment nous avons vu une femelle de *Gorrizia ghorfii* Pardo, le deuxième exemplaire connu, provenant de Tunisie: Insel Djerdab, Bai v. Gabès (Spatz S. leg.) et appartenant aux collections du Zoologisches Museum der Humboldt-Universität de Berlin. Le dessin élytral de cet exemplaire est différent de celui du type, nous l'avons repré senté dans la figure 5 et nous proposons pour cette nouvelle aberration le nom de *hiekeiana* nov. en faible hommage au Dr. F. Hieke du dit

Muséum à qui nous sommes redevables d'une constante assistance à nos recherches.

Bibliographie.

KASZAB, Z.

1958. Die Meloiden Afghanistans. *Act. Zool. Acad. Sc. Hung.*, III, 245-312,

KUZIN, B. S.

1954. K. poznaniyn sistemy naryvnikov (= Sobre el estudio de los Meloidea). *Trudi Ent. Obs.*., XLIV: 336-379.

PARDO ALCAIDE, A.

1950. Los *Mylabrini* de la Península Ibérica. *Bol. Pat. Veg. Ent. Agric.*, XVII: 61-62.

1952. Los géneros de *Meloidae* de la fauna hespérica. *Graellsia,* VIII: 39-79.

1954. Les *Mylabrini* du Maroc et du Sahara occidental espagnol. *Bull. Soc. Sc. Nat. Phys. Maroc,* XXXIV: 54-88.

1955. Sobre algunos *Mylabris* (s. lat.) de la región etiópica. *Bull. Inst. Roy. Sc. Nat. Belgique,* XXXI, núm. 49: 1-32.

1963. Coléoptères Méloides récoltés par M. J. Mateu dans l'Ennedi et au Tchad. *Bull. I. F. A. N.*, XXV: 572-588.